

PREMIERE  
CONFERENCE



# DES FEMMES MOZAMBICAINES





Une révolution authentiquement populaire est en train de se consolider au Mozambique. La lutte armée pour la libération nationale, entreprise par le peuple sous la direction du FRELIMO, a libéré de vastes zones qui couvrent environ le quart de notre pays. La lutte s'est étendue à une autre province, Manica et Sofala.

Dans les zones libérées (Cabo Delgado, Nyassa et Tete), la nouvelle vie est en train de s'édifier, inspirée par une idéologie qui place au-dessus de tout les intérêts des masses, qui refuse toute forme d'oppression et d'exploitation par quiconque (groupe, classe ou sexe) et qui aspire à créer des rapports humains épanouissants dans tout le pays.

La lutte pour libérer la femme occupe une place de choix dans la révolution. C'est dans ce contexte que s'est tenue la Première Conférence des Femmes Mozambicaines à laquelle assistèrent plus de

quatre-vingt déléguées de tous les secteurs, avec en prédominance des membres du Détachement des Femmes.

### ***L'agenda comportait les points suivants :***

1. Informations sur les activités;
2. Analyse et description de la femme mozambicaine dans la société traditionnelle, la société coloniale et la situation actuelle.
3. Examen de l'engagement de la femme du Mozambique dans le processus révolutionnaire.

Une attention spéciale a été portée aux points suivants:

obstacles à sa participation et nature des contradictions existantes;  
définition des buts;

formulation de la stratégie à suivre; tâches et situation, au sein de la structure du FRELIMO, de l'Organisation des Femmes Mozambicaines.

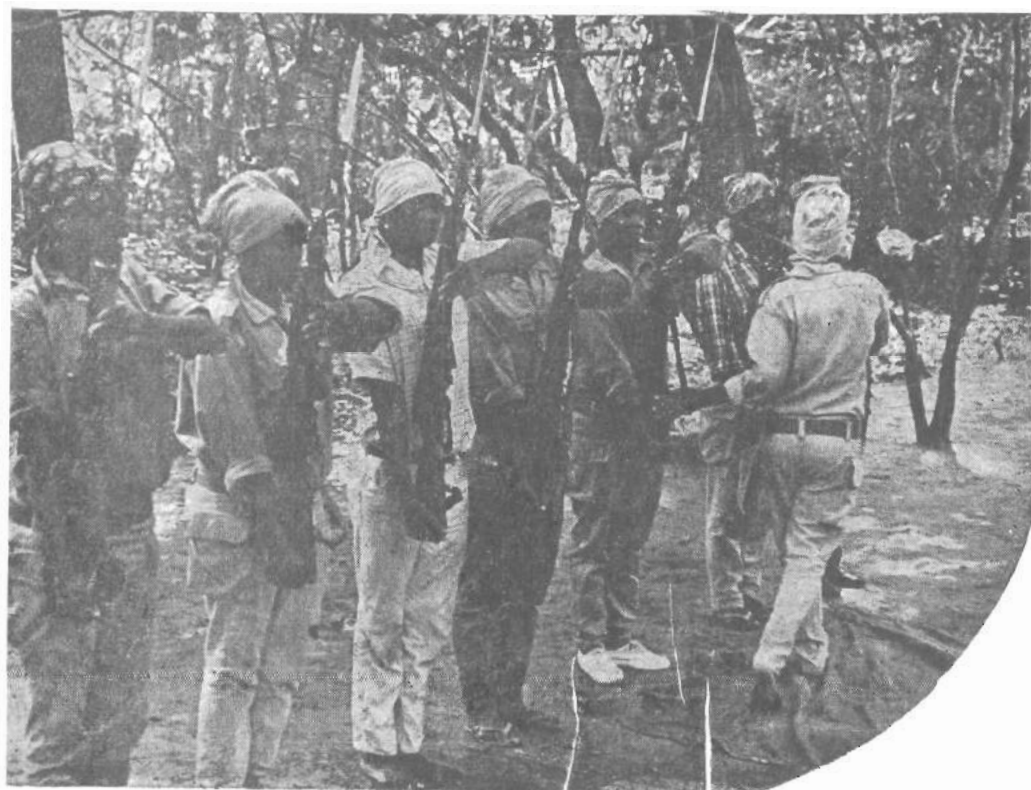
La Conférence fut présidée par le camarade Samora Machel, président du FRELIMO, qui, dans son discours d'ouverture, retraça le contexte historico-politique dans lequel se tenait la Conférence, analysa les origines de l'aliénation de la femme et indiqua la ligne à suivre pour obtenir son émancipation. La Conférence adopta le discours du Président du FRELIMO comme document de base.

Analysant les rapports présentés par les camarades qui mènent la lutte armée

et par celles qui travaillent dans les écoles, les hôpitaux, les crèches, etc., la Conférence souligna que les femmes mozambicaines organisées dans le Détachement des Femmes travaillaient correctement, efficacement et très consciencieusement. Les tâches du Détachement des Femmes sont les suivantes: la lutte armée et la mobilisation; l'organisation et la défense du peuple; le transport des matériels; la production; le recrutement et les travaux de sécurité; les travaux dans les crèches; le travail clandestin, etc.

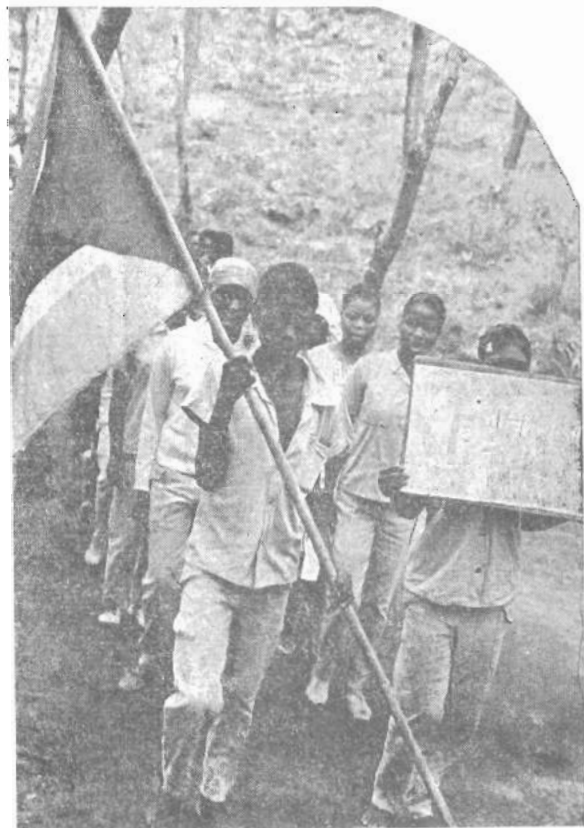
### *Rites d'initiation*

La Conférence souligna qu'il existe cependant un facteur psychologique qui con-



cerne la majorité des camarades et les gêne dans l'exécution de leurs tâches: le complexe d'infériorité.

Poussant son analyse, la Conférence découvre que les causes de ce complexe résident dans un amalgame du système traditionnel d'éducation et du système colonial. Sa vie durant, la femme est soumise, selon les différentes étapes de sa croissance, à ce qu'on appelle "les rites d'initiation" qui, bien que variant d'une région à l'autre, ont tous en commun le fait d'inculquer à la femme une attitude de soumission envers l'homme, et lui enseignent que sa place dans la société est secondaire. Durant la cérémonie de la puberté —tout spécialement— on dit aux filles que, dès cet instant, leur rôle est



d'avoir des enfants et de s'occuper du mari et du foyer, à l'exclusion de toute autre activité. Les rites d'initiation, entourés d'une aura de mystère et de solennité religieuse, ont un grand impact psychologique et aboutissent à ce que les jeunes femmes acceptent aveuglément tout ce qu'on leur enseigne, les traumatisant pour le restant de leur vie.

La Conférence souligne que ces rites ne sont qu'une des manifestations du concept que la société traditionnelle a de la femme. Il y en a d'autres, comme par exemple:

le prix de la fiancée, qui réduit la femme à un simple objet qu'on achète et qu'on vend, un simple objet de plaisir et de reproduction aux yeux de l'acheteur, le mari. La polygamie et les mariages prématurés et contraints.

Des petites filles âgées à peine de dix ans sont obligées de contracter mariage.

Ces coutumes, outre le fait qu'elles reflètent une attitude réactionnaire, constituent un sérieux obstacle à l'engagement de la femme dans la lutte de libération. Elles accoutument la femme à se sentir aliénée, la limitent à la vie domestique et à la production agricole au service du mari, l'empêchant de prendre part aux travaux politiques, culturels ou sociaux.

Le système colonial aggrave la situation, soumet la femme mozambicaine à une double oppression et exploitation: tout d'abord, l'oppression et l'exploitation ind discriminées, à part égale, des hommes et des femmes, sous forme de travaux forcés, de récoltes contraintes, d'emprisonnements arbitraires, de discrimination raciale, etc. Ensuite, l'autre discrimination spécifique de la femme. Les travaux forcés séparent les femmes de leurs maris, les empêchant ainsi d'avoir les moyens financiers pour s'occuper de leurs enfants et de leur foyer, créant ainsi les conditions qui les obligent à recourir à la prostitution pour survivre. Les femmes s'avilissent, se dégradent et acceptent les pires humiliations de la part des colonialistes.

Après avoir analysé la situation de la femme dans notre pays, la Conférence étudia la stratégie à suivre pour donner à la femme la place et les droits qui lui reviennent dans la nouvelle société révolutionnaire que nous construisons. Elle délimita les pôles de la contradiction et signala que la contradiction fondamentale se joue entre la femme mozambicaine et le système d'oppression et d'exploitation en vigueur dans notre pays, système qui interdit à la femme de prendre des décisions; elle attira l'attention des délé-

guées sur le danger d'une interprétation erronée des buts de la lutte. Elle donna comme exemple la position prise par les prétendus "mouvements de libération de la femme" qui prolifèrent dans les pays capitalistes et qui dirigent la lutte contre les hommes, en font leur cible et les accusent d'être responsables de leur oppression et de leur exploitation.

La Conférence souligna que les hommes travailleurs sont, eux aussi, exploités et opprimés dans ces sociétés, tout comme les femmes, et que les idées réactionnaires qu'ils peuvent avoir sur les femmes leur ont été inculquées par le système dans lequel ils vivent.

C'est contre le système, autrement dit contre les aspects négatifs de la tradition, contre le colonialisme et contre l'impérialisme, que les femmes doivent réellement lutter.





La Conférence souligna que l'authentique révolution qui se déroule actuellement au Mozambique s'est fixée comme but la destruction du vieil ordre social, basé sur le gouvernement de la minorité, pour édifier sur ses ruines une société nouvelle dans laquelle le pouvoir appartient aux masses travailleuses.

La Première Conférence des Femmes Mozambicaines souligna que le premier chemin que doivent prendre les femmes est celui de la participation aux tâches de la lutte, aux travaux du processus révolutionnaire.

L'Organisation des Femmes Mozambicaines formera partie de la structure générale du FRELIMO; elle en sera la branche chargée d'un nouveau secteur, le secteur féminin, dont la participation adaptée et totale avait été négligée jusqu'alors.

La Conférence félicita le Comité Central pour avoir déclaré le 7 avril (date de la mort de la camarade Josina Machel, dirigeante du Détachement des Femmes et directrice de la section des Affaires Sociales et de la section féminine du Département des Affaires Extérieures) "Journée de la Femme Mozambicaine".

### *Solidarité internationale*

Enfin, la Conférence replaça la lutte de la femme mozambicaine dans son contexte international. Les déléguées fêtèrent le 8 mars, Journée Internationale de la Femme, qui tomba durant la période de sessions de la Conférence.

La Conférence salua la lutte de nos frères et soeurs d'Angola, de Guinée-Bissau et du Cap Vert, qui, sous la direction du MPLA et du PAIGC, luttent les armes à la main depuis dix ans contre l'ennemi commun, le colonialisme portugais et l'impérialisme.

La Conférence envoya un salut spécial à l'Afrique militante qui, à nos côtés, partage les efforts et les sacrifices de la guerre déclenchée pour libérer totalement tout notre continent, avec une mention toute spéciale à la Tanzanie, à la Zambie, à la République de Guinée et au Congo.

La lutte pour la libération des peuples d'Afrique du Sud, du Zimbabwe et de la Namibie, fut décrite comme une contribution directe et importante à la victoire de notre lutte.

Le Quatrième Front, ouvert au Portugal par des patriotes portugais antifascistes et anticolonialistes, au coeur même du territoire ennemi, fut chaleureusement applaudi par la Conférence, comme un pas important vers la consolidation des liens d'amitié et de solidarité entre les peuples du Mozambique et du Portugal. La Conférence exprima sa satisfaction





pour la grande victoire remportée par les peuples d'Indochine, et spécialement celui du Viet Nam, sur les Etats-Unis d'Amérique, leader de l'impérialisme international. La Conférence souligna que la victoire des peuples d'Indochine est une source d'enseignements pour nos peuples.

La Première Conférence des Femmes Mozambicaine adopta comme mot d'ordre les paroles du président du FRELIMO: "La libération de la femme est une exigence fondamentale de la Révolution, la garantie de sa continuité et une condition préalable de la victoire".

### **JOSINA, tu n'es pas morte...**

Josina, tu n'es pas morte, car nous avons assumé tes responsabilités qui vivent en nous.

Tu n'es pas morte, car les causes que tu défendais, nous en avons fait notre héritage.

Tu n'es pas à nos côtés, mais l'arme et le sac que tu as laissés, tes outils de travail, nous les avons chargés.

Le sang que tu as versé n'est qu'une goutte minuscule dans la cataracte que nous avons versée et que nous aurons encore à verser.



La terre doit s'alimenter; plus elle est fertile et mieux croissent les arbres, plus grande est leur ombre, plus doux sont leurs fruits.

De ta mémoire je ferai une bêche pour retourner la terre enrichie par ton sacrifice. Et de nouveaux fruits croîtront.

La Révolution se renouvelle d'elle-même dans ses meilleurs enfants bien-aimés.

Voilà le sens de ton sacrifice; il sera un exemple vivant qu'il faudra suivre.

Ma joie est que, comme patriote et comme femme, tu sois morte doublement libre tandis que le nouveau pouvoir et la nouvelle femme sont en train de surgir.

A tes derniers moments, tu demandais pardon à tes médecins parce que tu ne pouvais les aider.

La manière dont tu as accepté le sacrifice est source d'inspiration et d'audace.

Quand un camarade adopte aussi complètement les nouvelles valeurs, il se gagne notre coeur et devient notre drapeau.

C'est pourquoi, plus qu'épouse, tu étais pour moi ma soeur, mon ami, mon compagnon d'armes.

Comment pleurer un camarade sinon en ramassant le fusil tombé et en continuant le combat?

Mes larmes coulent de la même source que vivifia notre amour, notre volonté et notre vie révolutionnaire.

C'est pourquoi ces larmes sont tout à la fois dépouille et serment de combat.

Les fleurs qui tombent de l'arbre préparent la terre pour que des fleurs plus belles croissent au prochain été.

Ta vie se poursuit dans ceux qui poursuivent la Révolution.

Samora M. Machel.





### *Voilà le moment*

Voilà le moment que nous espérions,  
nos fusils sont légers en nos mains  
les raisons et les buts de la lutte  
sont clairs en nos esprits.  
Le sang versé par nos héros  
nous rend tristes, mais résolus.  
Voilà le prix de notre liberté.  
Nous les gardons près de nos coeurs  
et de leurs exemples les nouvelles générations  
—générations révolutionnaires—  
naissent déjà à la vie.  
Nous voyons sur le chemin d'amères souffrances  
mais nous voyons aussi  
nos enfants courir libres  
et notre patrie sans pillage.  
Voilà le moment d'être prêts  
et fermes.  
Voilà le moment de nous donner entiers  
à la Révolution

JOSINA MACHEL



Año IX - 1974

Publié en espagnol, anglais et français  
par le Secrétariat Exécutif de l'Organisation  
de Solidarité des Peuples  
d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine.  
Le Bulletin Tricontinental autorise la reproduction  
totale ou partielle de ses  
articles et informations.

OSPAAAL, Boîte Postale 4224  
Câble OSPAAAL, La Havane, Cuba

## **SOMMAIRE:**

<b>MOZAMBIQUE:</b>	<b>2</b>	<i>Première Conférence des Femmes.</i>
<b>COLOMBIE:</b>	<b>13</b>	<i>Elections.</i>
<b>GOLFE ARABE:</b>	<b>25</b>	<i>Conspiration impérialiste.</i>
<b>PORTO RICO:</b>	<b>31</b>	<i>Indépendantisme 1973.</i>
<b>GUINEE EQUATORIALE:</b>	<b>41</b>	<i>Le difficile choix de la véritable indépendance.</i>
<b>PENINSULE MALAISE:</b>	<b>52</b>	<i>Le Canal de Kraï: dans l'intérêt de qui?</i>
<b>RPD CORÉENNE:</b>	<b>59</b>	<i>Message de Nouvel An.</i>